



L'ÉLECTRONIQUE  
 LE PEROU  
 LA GÉNÉRALITÉ

### UN LIVRE QUI VA FAIRE DU BRUIT

Y penser toujours, en parler jamais : la question de la dette publique française est devenue un sujet tabou ou presque. Philippe Herlin, chercheur en finance et chargé de cours au CNAM, brise l'omerta. Dans un ouvrage très documenté (1), il démonte, chiffres à l'appui, les mécanismes d'augmentation d'une dette née en 1975 qui dépasse aujourd'hui les 1500Mds€ et dresse les scénarios possibles pour demain. Et si l'Etat faisait faillite, comme l'a évoqué le premier ministre François Fillon il n'y a pas si longtemps, l'auteur donne plusieurs conseils pratiques pour en limiter l'impact sur son patrimoine personnel. Passionnant et instructif. (1) *France, la faillite ?* Editions Eyrolles | 165 pages, 14€.

### LA DECOUVERTE DE GILBERT DUPONT

Le spécialiste des valeurs moyennes est revenu convaincu d'une rencontre avec les dirigeants de Lacroix SA, une petite société présente dans l'Électronique (48% du CA), la signalisation (42%) et la télégestion (10%). Sa



capitalisation boursière est inférieure de 40% au montant de ses fonds propres

alors que ses bénéfices augmenteront de 195% pour l'exercice 2009/2010 (clôture au 30/09) puis de 20% pour les deux suivants, selon les estimations du Courtier. Seul bémol, une procédure a été lancée contre la société pour entente illicite sur les

prix. Elle a plaidé coupable et provisionné 1,5M€, mais le montant de l'amende pourrait se révéler plus important encore....

### E.ON, RWE ET LEURS DIVIDENDES

La Bourse malmène les producteurs d'énergie allemands depuis plusieurs mois. Les analystes de Nomura estiment eux aussi que la taxe que Berlin va imposer en contrepartie de la prolongation de la durée de vie des centrales nucléaires sera moins élevée que prévu.

Quoiqu'il en soit, une réduction des dépenses d'investissement leur semble inévitable, sinon des cessions. E.On pourrait ouvrir le bal dès novembre, RWE ne devant suivre qu'en février. A l'inverse, E.On pourrait devoir abaisser son dividende de 10% l'an prochain avant de pouvoir l'augmenter à nouveau. A l'inverse, RWE aurait les moyens de le maintenir jusqu'en 2013. Au final, les deux groupes devraient donc être en mesure de défendre le rendement offert par leurs titres.

### PEUGEOT SOUS L'OEIL DE LA GENERALE

Les analystes de la Société Générale sont convaincus que la Bourse n'a pas encore pris la mesure des progrès réalisés par le constructeur automobile. Ils relè-



vent notamment le lancement de nouveaux produits, l'accélération de la croissance sur les marchés émergents et la maîtrise des coûts de produc-

tion. Ils constatent également que la valeur se paie actuellement sur la base de multiples inférieurs de moitié à la moyenne historique. Ils confirment leur conseil d'achat et remontent de 34 à 38€ leur objectif de cours.

### POUR BARRICK, C'EST LE PEROU

Le coût d'extraction de l'once d'or a fait preuve de modération au 2ème trimestre. On murmure chez ABN Amro que le «cash cosh» moyen se situait à 558\$/once (oz) au T2 après 548\$/oz au T1. En Amérique latine où ces coûts sont déjà les plus bas, les groupes miniers ont même réussi à les réduire.

Chez Barrick Gold, le cash cost moyen est toujours inférieur de 101\$/oz à cette moyenne. Pour la seule Amérique latine (30,6% de sa production), il a effectivement chuté en un an de 277 à 233\$/oz. Une excellente nouvelle pour les marges du numéro 1 mondial de l'or que nos abonnés ont en portefeuille, alors que le prix de l'or frôle les 1 275\$. ABN Amro relève enfin que pour le 3ème trimestre de suite, la mine péruvienne de Lagunas Norte, propriété de Barrick dont elle représente 13% de la production, a présenté le cash cost le plus bas au monde : 163\$/oz !

### VAGUE DE M&A SUR INTERNET

Deux informations presque simultanées marquent le retour des M&A sur le secteur Internet. Marc Simoncini, fondateur de Meetic, voudrait céder ses parts. Axel Springer vise SeLogger.com. Pour l'instant, les primes offertes sont faibles. Mais la bataille ne fait que commencer....